

S'il est si difficile de ne haïr pas ceux qui nous nuisent, il l'est encore bien plus de renoncer à être heureux ; & comment l'être, quand on nourrit des sentimens d'aversion & de haine, qui portent le trouble dans l'ame, qui répandent l'amertume jusques sur nos plaisirs !

Les loix de la vertu sont donc toutes d'accord avec le désir naturel de la félicité. L'homme injuste & méchant se trouve réduit à souhaiter d'être après la vie abîmé pour toujours dans les horreurs du néant. L'homme sage & vertueux en goûtant dans l'accomplissement de ses devoirs des plaisirs réels & présens, jouit encore des douceurs de l'espérance ; il n'envisage la mort que comme le passage à un bonheur parfait.

L'Auteur conclut que la Philosophie Morale est à la portée de tous les hommes, & que né la pas érudier, c'est consentir à être malheureux.

II. François Midon, Imprimeur-Libraire à Nancy, nous donne une seconde Edition, revûe, corrigée & augmentée d'une *Dissertation Théologique & Canonique sur les Prêtres par obligation stipulative d'intérêts*, par le R. P. Jean-Joseph Peritdidier. Comme nous avons fait mention, il y a trois ans, de la première Edition de ce petit Ouvrage, on se dispensera d'en donner un nouveau précis. On a joint à la fin de celle-ci une Lettre du Pape regnant sur l'usage & la nature de ce vice, qui mérite beaucoup ; elle est digne d'être lûe.

III. Le *Sommeil* est le mot de l'Enigme du mois passé.

E N I G M E.

*L*orsque je prends ma course au milieu des forêts,
Ma fureur est si violente,
Que celui qui dompta le monstre d'Erimante,
Ne pourroit pas m'abattre de ses traits.

Ainsi